(excepté dans celle des liqueurs), la St-Vincent n'a plus plus qu'accidentellement de rares pauvres à soutenir, etc, etc, etc.

Qu'on le remarque bien, les preuves fourmillent c'est l'histoire de tous les villages, paroisses, petites villes où les licences ont été complètement abolies.

Des noms?... J'en ai cinquante au bout de ma plume.

Qu'on me cite un seul endroit où l'abolition des licences, (dans la province ou ailleurs), n'a pas été, je ne dis pas seulement une *amélioration sensible*, mais un *progrès éclatant* à tout point de vue!

Qu'on soit donc, journalier, cultivateur, marchand, rentier, voyageur, homme de profession, député, ministre ou magistrat, si l'on ignore tout et qu'on soit incapable de réflexion, incapable même d'ouvrir un peu les yeux, au moins qu'on se taise et cesse de remâcher des mensonges et des erreurs cent fois refutés.

"Pas de licences 'on aura le" commerce illégitime."

Mais les licences empêchent-elles vraiment la vente à la cachette?

J'aimerais qu'on me nommât une municipalité avec "licence" et sans "ce honteux trafic," car depuis près de 9 ans je parcours la province et je n'ai pas encore fait cette rare trouvaille d'une municipalité avec licence et sans "commerce illégal". Et combien de buvettes ne font presque pas autre chose! Si souvent le buvetier, nous avoue candidement n'avoir jamais jeté les